

Etude rétrospective des facteurs de risques d'exacerbation de BPCO

M. EL Mouden, M. Ijim, O. Fikri, L. Amro

Service de pneumologie, Hôpital ARRAZI, CHU Mohammed VI, Laboratoire LRMS, FMPM, UCA, MARRAKECH, Maroc

39e Congrès National de la SMMR, 14et 15 Février 2025 à Casablanca

INTRODUCTION

Les exacerbations de la BPCO (EABPCO) constituent des événements majeurs dans la gestion de cette maladie en raison de leur impact négatif sur la santé des patients. Ces exacerbations sont des événements complexes, causés par une combinaison de divers facteurs.

OBJECTIF DU TRAVAIL

Identifier les facteurs susceptibles d'influencer la fréquence des exacerbations de la BPCO.

PATIENTS ET METHODES

étude rétrospective portant sur les patient suivi pour BPCO au service de pneumologie au CHU Mohammed VI de Marrakech, sur une période de 2 ans allant de janvier 2022 au Décembre 2024.

RESULTATS

L'étude a inclus 200 patients, dont 76 % d'hommes et 24 % de femmes, avec un âge moyen de 58 ans. Parmi ces patients, 25 % étaient des fumeurs actifs, 45 % étaient d'anciens fumeurs, et 35 % étaient exposés à la fumée de bois. De plus, 30 % étaient exposés à des irritants professionnels tels que des poussières et des produits chimiques. En ce qui concerne les comorbidités, 35 % des patients souffraient de troubles cardiaques (insuffisance cardiaque, hypertension), 20 % étaient diabétiques et 15 % avaient des troubles respiratoires du sommeil. Environ 47 % des patients étaient vaccinés contre la grippe et le pneumocoque. L'infection bronchique d'origine virale était l'étiologie la plus fréquente des exacerbations de la BPCO, retrouvée dans 41,3 % des cas, suivie des infections bactériennes (37,5 %) et des co-infections viro-bactériennes (23,5 %). Les patients vaccinés contre la grippe et le pneumocoque ont montré un taux d'exacerbation de 45 %, contre 60 % chez ceux non vaccinés. L'insuffisance ou l'arrêt du traitement de fond a été identifié dans 22 % des cas.

Les fumeurs actifs ont présenté un taux d'exacerbation de 72 %, contre 55 % pour les anciens fumeurs et 40 % pour les non-fumeurs. Enfin, les patients vivant dans des zones urbaines à forte pollution ont montré un taux d'exacerbation de 58 %, comparé à 45 % pour ceux résidant dans des zones moins polluées.

CONCLUSION

En conclusion, cette étude a révélé que le tabagisme, l'exposition à des irritants environnementaux, les comorbidités et les infections respiratoires sont des facteurs clés influençant la fréquence des exacerbations de la BPCO. Les fumeurs actifs et les patients vivant dans des zones polluées présentent un risque accru d'exacerbations. De plus, la vaccination et la bonne gestion des traitements de fond peuvent réduire l'incidence des exacerbations. Une prise en charge adaptée et personnalisée est essentielle pour améliorer la qualité de vie des patients.